

[Texte]

practice that all decisions made by way of a hearing may only be made by board members who are actually present at the hearing. They also tell us that in a case where there is a deadlock or a tie in the voting, they will establish a new panel and go through the hearing process again. This is not what is indicated in the regulations. In fact, the regulations indicate that it is open to the board to follow entirely different practices. Again, if this is the board's practice, it should be clearly set out in the regulations and established in law.

I would suggest that counsel write to the board suggest these points and also asking about the progress and the anticipated date of the making of the amendments that have already been promised.

Senator Beaudoin: Does the board have the right to adopt rules of procedure under the law?

Mr. Bernhardt: Basically, the thrust of these regulations is to establish the procedure to be followed.

Senator Beaudoin: What we would call the "règles de pratique".

Mr. Bernhardt: These regulations are made by the Governor in Council in order to govern the practices of the board.

The Joint Chairman (Mr. Wappel): Are there any questions?

Mr. Kaplan: Have you had any exchanges with the new Chairman of the Parole Board on this subject, Fred Gibson?

Mr. Bernhardt: I believe not. This correspondence is somewhat dated.

Mr. Kaplan: Because as members of the committee may or may not know, Fred Gibson is a very competent lawyer; and although his predecessor was not a lawyer, he also was a very competent chairman. I think we will have more sensitivity from Fred Gibson to legal rights issues such as this one.

Mr. Bernhardt: It would seem, from what the board has told us, that we are not asking them to actually do anything that they are not doing now. We are only asking them to codify their practices in the regulations.

Mr. Kaplan: I think there are almost 200 members of the Parole Board. I would be surprised if oral information, in a lot of cases, were not given immediately before the hearing.

Mr. Bernier: What is the point of a hearing or of natural justice if the information is only available five minutes before the hearing?

Mr. Kaplan: The trouble is that if the information comes in immediately before the hearing and they are dealing with an inmate who has been waiting for weeks and weeks to get before the Parole Board, he would probably rather go ahead with no opportunity to reflect on the evidence than wait until the Parole Board comes back to his prison on its next visit.

[Traduction]

informé que toutes les décisions faisant suite à une audition ne pouvaient habituellement être prises que par les membres de la Commission présents lors de cette audition. Elle nous a aussi précisé qu'un nouveau comité était formé et qu'une nouvelle audition était tenue lorsqu'il y avait impasse ou partage des voix. Ce n'est pas ce que dit le règlement. En fait, le règlement indique que la Commission est libre de procéder d'une manière tout à fait différente. Ici encore, si ce sont là les méthodes de la Commission, celles-ci devraient être clairement exposées dans le règlement et avoir force de loi.

Je propose que le conseiller juridique écrive à la Commission afin de lui faire part de ces suggestions et afin de lui demander la date à laquelle on prévoit apporter les modifications déjà promises.

Le sénateur Beaudoin: Est-ce que la loi permet à la Commission d'adopter des règles de procédures?

M. Bernhardt: Ce règlement vise principalement à établir la marche à suivre.

Le sénateur Beaudoin: Ce que nous pourrions appeler les règles de pratique.

M. Bernhardt: Ce règlement est pris par le gouverneur afin de régir le fonctionnement de la Commission.

Le coprésident (M. Wappel): Y a-t-il des questions?

M. Kaplan: Avez-vous échangé de la correspondance avec le nouveau président de la Commission des libérations conditionnelles, M. Fred Gibson?

M. Bernhardt: Je ne crois pas. Cette correspondance date déjà un peu.

M. Kaplan: Parce que, comme les membres du Comité peuvent le savoir ou non, M. Gibson est un avocat très compétent, même si son prédécesseur n'était pas avocat et qu'il était lui aussi très compétent. Je crois que M. Gibson serait plus sensible aux questions liées aux droits légaux comme celle-ci.

M. Bernhardt: Selon ce que la Commission nous a indiqué, il semblerait que nous ne lui demandons en fait rien de nouveau par rapport à ce qu'elle fait déjà. Nous lui demandons uniquement d'inclure leurs méthodes dans le règlement.

M. Kaplan: Je crois que la Commission des libérations conditionnelles compte près de 200 membres. Je serais surpris si les renseignements n'étaient pas dans un très grand nombre de cas transmis oralement juste avant l'audition.

M. Bernier: À quoi bon tenir une audition ou sur quelle sorte de droit naturel s'appuie-t-on si l'on ne transmet ces renseignements à l'intéressé que cinq minutes avant l'audition?

M. Kaplan: Le problème, c'est que si ces renseignements ne sont transmis qu'immédiatement avant l'audition et que la Commission étudie le dossier d'un détenu qui attend une audition depuis des semaines et des semaines, ce détenu préférera probablement passer devant elle sans prendre le temps de réfléchir plus longtemps sur les preuves soumises plutôt que de devoir attendre la prochaine visite qu'elle effectuera dans sa prison.